

Vanité, absurde

Salomon avait reçu de Dieu une portion particulière de sagesse.

Il a posé sur les choses de la vie un regard inquisiteur et intelligent et s'est intéressé à une préoccupation très humaine : trouver le **bonheur**.

Bonheur : état d'âme agréable provenant de plusieurs émotions indicatrices de satisfaction (joie, paix, plaisir, sérénité, satisfaction, amour...).

Après avoir exploré quantité de pistes, sa conclusion tient en un mot qui revient 38 fois : **vanité**

Le mot apparaît dès le début du livre : **Vanité** (hevel) *des vanités, dit l'Écclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. (1v2)*

Le mot hébreu *hevel*, difficile à traduire, peut être rendu par : *vapeur, souffle, vanité, insignifiant, futile* ou *éphémère* (voir 11v10).

Dans beaucoup de versets, le mot qui convient aujourd'hui mieux que vanité est **absurde**.

Lecture de Ecclésiaste 2v1–11

Pour y voir plus clair, Salomon s'est testé lui-même dans une espèce de laboratoire du bonheur. Protocole de son expérience : **Je vais tester plusieurs sources potentielles de joie. Et voir si cela peut m'apporter le bonheur.**

⇒ **v1à3** Salomon teste l'idée : *Essaie la joie, jouis des choses, profite de la vie, ris, amuse-toi, essaie le vin, les drogues (?) dans une consommation maîtrisée (tout en conduisant mon cœur par la sagesse). Vais-je arriver au bonheur ?*

v1 Allons ! je t'éprouverai par la joie : jouis donc du bien-être.

v3 Puis j'ai décidé, en mon for intérieur, de livrer mon corps à l'attrait du vin – tout en restant intérieurement attaché à la sagesse. J'ai donc résolu de faire une place à la folie et de suivre ses (im)pulsions ... (autre traduction)

Conclusion : ces choses me donnent réellement du plaisir, mais insuffisant ! C'est **absurde** (v1) Et pourtant, c'est la voie choisie par beaucoup de nos contemporains, et parfois aussi de nous.

Le regard du NT : *Éph 5v18 Et ne vous enivrez pas de vin, en quoi il y a de la dissolution ; mais soyez remplis de l'Esprit* La plénitude ne vient pas de l'ivresse, mais d'une autre source.

⇒ **v4à6** Salomon teste l'idée : *Créer quelque chose de beau et stable (maisons, jardins, vergers ...) est-ce que cela me donne le bonheur ?*

La conclusion est la même : du plaisir oui, mais pas le bonheur.

Regard du NT : les grandes œuvres bâties sans fondements ne produisent pas de profit durable. *Matt 7v26–27 quiconque entend ces miennes paroles, et ne les met pas en pratique, sera comparé à un homme insensé ... pluie ... torrents ... vents ... et cette maison est tombée, et sa chute a été grande.*

⇒ **v7à8** Salomon teste l'idée : *posséder, dominer - serviteurs, troupeaux, argent, prestige, femmes (700), concubines (300, selon 1Rois 11v3 et Cant 6v8) ... est-ce que cela me conduira au bonheur ?*

Salomon va plus loin que nous tous et a pu tester le fantasme ultime : *Si j'avais vraiment tout... Humainement, sa « réussite » avait été totale : quoi que mes yeux aient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie (v10).*

La joie a bien eu lieu, elle est réelle, elle n'est pas niée.

Et pourtant, il énonce ce verdict : *Et je me suis tourné vers toutes les œuvres que mes mains avaient faites, et vers tout le travail dont je m'étais travaillé pour les faire ; et voici, tout était vanité (absurde) et poursuite du vent, et il n'y en avait aucun profit sous le soleil (v11)*

C'est le choc : tout était cohérent, tout était réussi et pourtant, ça ne « marche » pas pour trouver le bonheur. L'expérience est décevante.

Le regard du NT : La domination n'apporte pas le sens, l'accumulation non plus *Marc 10v42–45 ... ceux qui sont réputés gouverner les nations dominent sur elles, et les grands d'entre eux usent d'autorité sur elles ... mais quiconque voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et quiconque d'entre vous voudra devenir le premier, sera l'esclave de tous.*

La grandeur selon Dieu n'est pas la domination.

1Tim 6v7–9 Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Mais ayant la nourriture et de quoi nous couvrir, nous serons satisfaits L'abondance n'apporte ni la sécurité ni la paix, ni bien sûr le bonheur.

Salomon ne condamne pas la joie, il ne prêche pas l'ascèse, il ne dit pas « tout est nul ».

La preuve : *Il n'y a rien de bon pour l'homme que de manger et de boire, et de faire jouir son âme du bien-être dans son travail. Et j'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu. (v24)*

La joie est bonne, elle est juste incapable d'être le fondement ultime de notre bonheur.

En résumé *J'ai tout essayé de bonne foi. Ça marche un peu pour me donner de réels moments de joie, de plaisir ... mais « pas assez » pour arriver au bonheur. Et c'est dans la poursuite obstinée de ces pistes qui ne sont « pas assez » qu'est l'absurdité même.*

Salomon qualifie sa quête de *hevel* (**absurde**) parce qu'elle n'a pas abouti :

- ni profiter à fond de la vie en cherchant à se faire plaisir en permanence (fût-ce par des substances mauvaises pour la santé, voire illicites)
- ni s'investir à fond dans quelque grande réalisation matérielle, ou dans une œuvre humanitaire ou spirituelle d'importance
- ni accumuler les biens, ni devenir un homme important aux yeux de ses semblables, ni collectionner les conquêtes féminines

... aucune de ces pistes ne l'a conduit au bonheur qu'il désirait.

Un point clé : *hevel* ne vise pas le plaisir en soi. Salomon ne dit pas : *Le plaisir est mauvais !*

Mais au sein de chaque plaisir Salomon éprouve un manque douloureux.

Il dit : *Le plaisir ne me comble pas, il est comme un puits sans fond. Je lui demande trop : il ne peut pas répondre à mon aspiration au bonheur, ni me satisfaire pleinement.*

Ailleurs dans son livre, Salomon évoque d'autres absurdités

⇒ la **quête de l'argent** est une quête sans fin, et donc **absurde**

Celui qui aime l'argent n'est point rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses ne l'est pas par le revenu. Cela aussi est vanité. (5v10)

On peut toujours en obtenir plus, donc en vouloir toujours plus.

Si notre objectif est de gagner plus d'argent, il se trouvera juste au-delà d'un horizon qui ne cesse de s'éloigner.

Ni l'argent lui-même, ni ce que l'argent peut nous procurer, ne dureront aussi longtemps que nous le souhaitons.

Comme le dit Salomon dans l'un des versets les plus célèbres du livre : *Comme il* (elui qui court après les richesses) *est sorti du ventre de sa mère, il s'en retournera nu, s'en allant comme il est venu, et de son travail il n'emportera rien qu'il puisse prendre dans sa main.* (5v14)

Comment appelle-t-on un objectif que beaucoup de gens passent leur vie entière à poursuivre, qui s'éloigne toujours devant eux et qui disparaîtra avant qu'ils ne s'en rendent compte ?

C'est un objectif **absurde**.

Regard du NT : *1Tim 6v9-10 Or ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans un piège, et dans plusieurs désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition ; car c'est une racine de toutes sortes de maux que l'amour de l'argent : ce que quelques-uns ayant ambitionné, ils se sont égarés de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de douleurs.*

⇒ vouloir supprimer l'**injustice** qui règne dans le monde. Salomon observe avec lucidité : *8v14 Il est encore une vanité qui a lieu sur la terre : c'est qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'œuvre des méchants, et il y a des méchants auxquels il arrive selon l'œuvre des justes. J'ai dit que cela aussi est vanité (absurde).*

L'absurde, c'est ce choc qu'on éprouve en voyant quelqu'un obtenir le contraire de ce qu'il mérite réellement. Qui de nous n'a jamais éprouvé cela ?

C'est comme si quelqu'un avait inversé les valeurs : les justes reçoivent ce que les méchants ont mérité et vice versa. Cela arrive tout le temps.

Des tribunaux aux conseils d'administration en passant par les conflits humains, ce monde regorge de personnes qui obtiennent ce qu'elles ne méritent pas, et souvent le contraire même de ce qu'elles méritent.

Ce que Salomon ose dire ... et c'est énorme (!) :

- la théologie de la rétribution (càd le bien est toujours récompensé) ne fonctionne pas
- le juste n'est pas protégé, le mal peut réussir

C'est un texte honnête, inconfortable et d'une modernité radicale.

Le regard du NT : la souffrance est dosée par Dieu, nous savons qu'elle a un rôle utile : *Rom 5v3-5 nous nous glorifions dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience, et la patience l'expérience, et l'expérience l'espérance*
Jacq 1v2-4 Estimez-le comme une parfaite joie, mes frères, quand vous serez en butte à diverses tentations, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience ait son œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant de rien.

⇒ vouloir lutter contre l'**absurdité** produite par les structures de la société
5v8 Si tu vois le pauvre opprimé et le droit et la justice violentés dans une province, ne t'étonne pas de cela ; car il y en a un qui est haut au-dessus des hauts, et qui y prend garde et il y en a de plus hauts qu'eux.

Version Segond : *Si tu vois dans une province le pauvre opprimé, le droit et la justice violés, ne t'en étonne point ; car un homme élevé est surveillé par un plus élevé, et il y en a de plus élevés encore au-dessus d'eux.*

Hevel désigne plutôt une chaîne administrative infinie, une responsabilité toujours repoussée, un système où personne n'est jamais vraiment responsable

Ce que Salomon dit sans détour :

- l'injustice n'est pas seulement le fait de méchants individus
- elle est produite par des structures
- attendre que "le niveau supérieur" corrige les choses est... *hevel* càd **absurde**

Quelques réponses du NT aux questionnements et expériences de Salomon :

Vivre les choses avec le Seigneur Jésus transforme nos vies :

⇒ le travail, au lieu d'être une poursuite acharnée de bonheur, peut être fait avec et pour le Seigneur : *1Cor 15v58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur*

⇒ les biens matériels, source exclusive, pour l'Ecclésiaste, d'une jouissance passagère et égoïste, nous sont confiés pour les tenir à la disposition de notre Maître : *1Tim 6v17-19 Ordonne à ceux qui sont riches ... qu'ils ne soient pas hautains et qu'ils ne mettent pas leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu qui nous donne toutes choses richement pour en jouir ; qu'ils fassent du bien ; qu'ils soient riches en bonnes œuvres ; qu'ils soient prompts à donner, libéraux, s'accumulant comme trésor un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent ce qui est vraiment la vie.*

⇒ la joie n'est plus manger et boire, mais recevoir de la main du Père, avec reconnaissance, les bienfaits que sa bonté nous prodigue, pour en jouir avec le Seigneur Jésus : *Jean 6v35 Et Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.*

Seul ce qui vient de Dieu rassasie vraiment, et nous conduit au bonheur.

⇒ la révélation des pensées divines n'accroît pas le chagrin et la douleur comme l'avait suggéré à tort Salomon : *Car à beaucoup de sagesse, beaucoup de chagrin ; et qui augmente la connaissance, augmente la douleur.* (1v18). Mais elle nous remplit d'adoration et de louange.

La vie n'est plus vanité (**absurde**) et vide, mais elle a un but, du sens.

La mort et l'avenir ne sont plus sujet de terreur, mais de joie.

Au lieu de dire avec l'Ecclésiaste : *Et j'ai haï la vie, parce que l'œuvre qui se fait sous le soleil m'a été à charge, car tout est vanité (absurde) et poursuite du vent.* 2v17

... nous, croyants, pouvons dire avec Paul : *Car pour moi, vivre c'est Christ ; et mourir, un gain ; mais si je dois vivre dans la chair (cad le corps), il en vaut bien la peine ; et ce que je dois choisir, je n'en sais rien ; mais je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, [car] cela est de beaucoup meilleur.* Phil 1v22